

[Texte]

• 1740

I am glad you did not fall into what I would consider a trap, not from Mrs. Finestone or anyone else, a syllogistic trap of saying that people who speak English who come from other countries should come here and learn English in Quebec, for example.

I made a decision 23 years ago to come to Quebec, which meant I would learn French. I speak French, I work in French. I felt that was a very logical thing to do, and that was before Bill 101. I think it is even more logical to do today, and I am glad

que vous ayez abondé dans le même sens. Je vous remercie. Vous allez me manquer un peu.

Le vice-président: Le mot de la fin, madame Finestone.

Mme Finestone: Je dis le mot de la fin au nom de mes collègues. M. Allmand a déjà exprimé du fond du coeur, au nom du Parti libéral, le respect que l'on a pour un travail bien fait et la direction d'une équipe qui a vraiment suivi la ligne brave tracée par un homme élégant. M. Warren Allmand est impliqué depuis longtemps dans le dossier des langues officielles, de même que M. Duhamel et surtout M. Gauthier.

La première réunion à laquelle j'ai assisté après avoir été élue en 1984 était une réunion du Comité des langues officielles. Je remplaçais quelqu'un, et vous étiez là, monsieur. Pour moi, c'est donc un moment très spécial.

Je voudrais ajouter mon propre témoignage. J'ai quatre petits-enfants, dont trois poursuivent leur éducation en français volontairement, et pas ici, au Québec. Cela est un peu triste dans une certaine mesure, mais démontre que même si moi je n'ai pas eu la chance d'apprendre le français assez bien, à un niveau intellectuel qui me satisfasse, mes enfants ont été capables de le faire. Leur volonté s'est également exprimée dans le choix des écoles pour mes petits-enfants. Si on a l'esprit assez large et si on incite au lieu d'imposer sa volonté, ou aura une population florissante dans deux langues. On pourrait prendre des mesures pour s'assurer que dans la province du Québec, que je représente et qui est une province culturellement très diversifiée et pluraliste à plusieurs égards, la population puisse vivre ensemble convenablement. À la base de la population, mes voisins, ma famille et moi vivons très convenablement ensemble. C'est quand les mauvais politiciens comme nous se mêlent de ces affaires que cela ne marche pas.

Je vous remercie de ne pas être politicien dans ce sens-là et d'avoir fait avancer le dossier.

Le vice-président: Monsieur le commissaire, même si vous quittez, vous suivrez sûrement l'évolution de ce qui fut mis en place sous votre règne sur le plan des langues officielles. Nous formulons tous le voeu que votre grande expérience puisse à nouveau servir les intérêts des Canadiens et des Canadiennes. Merci à vous et à ceux et celles qui vous accompagnent, et bonne santé.

La séance est levée.

[Traduction]

Je suis heureux que vous ne soyez pas tombé dans le piège, qui n'a pas été tendu par M^{me} Finestone ou quiconque, mais un piège logique qui vous aurait fait dire que les anglophones provenant d'autres pays devraient apprendre l'anglais au Québec, par exemple.

Il y a 23 ans, j'ai décidé de déménager au Québec, ce qui signifiait que je devais apprendre le français. Je parle le français et je travaille en français. J'estimais que c'était logique d'agir ainsi, avant même la Loi 101. Je pense que c'est encore plus logique de le faire aujourd'hui, et je suis ravi

that you agree with me. Thank you, I will miss you.

The Vice-Chairman: One last word, Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone: I will say those last few words on behalf of my colleagues. Mr. Allmand has already expressed with deep-felt feelings, on behalf of the Liberal Party, the respect held for work well done and for the management of a team which followed the bold guidelines set out by a man of elegance. Mr. Warren Allmand has been involved in this issue of official languages for a long time, as well as Mr. Duhamel and, of course, Mr. Gauthier.

The first meeting I attended after I was elected in 1984 was the meeting of the committee on official languages. I was substituting for someone and you were there, Sir. For me, it was a very special moment.

I would like to add my own feelings now. I have four grandchildren and three of them are getting their education in French, voluntarily, in Quebec. It makes me a bit sad, but it shows that even if I did not have the opportunity to learn French well, to an intellectual level that would satisfy me, my children were able to do so. Their commitment was also reflected in the choices they made for the education of my grandchildren. If our mind is open enough and if we encourage people to do something instead of imposing our will, we will have a flourishing population that speaks both languages. We could take steps to ensure that in the Province of Quebec, a province which I represent and that is very diversified culturally, a pluralistic society, populations from both linguistic groups can live together well. As part of this population, my neighbours, my family and myself live together happily. It is only when bad politicians like us get involved in those issues that things stop working.

For this reason, I would like to thank you for not being a politician and for promoting this issue.

The Vice-Chairman: Mr. Commissioner, even if you leave us, I am sure that you will follow-up on what you have implemented during your term. We all wish that your great experience will again serve the interests of Canadians. Thank you, Mr. Commissioner. We also thank your staff. We wish you good health.

The meeting is adjourned.